

OEUVRES LITTÉRAIRES

DE

GRANIER DE CASSAGNAC

SOUS PRESSE

MÉMOIRES DE BACHAUMONT.

BOUFFLERS ET VOISENON.

Romans, Contes, Mémoires, Profils littéraires.

L'ARCHE DE NOÉ,

PAR SAINTE-BEUVE, CHARLES NODIER, ARSÈNE HOUSSAYE, LOÈVE VEYMAR'S

105

OEUVRES LITTÉRAIRES

519

DE

GRANIER DE CASSAGNAC

PORTRAITS LITTÉRAIRES

CHATEAUBRIAND — LAMENNAIS — LACORDAIRE

CORNEILLE ET RACINE

ALEXANDRE DUMAS — VICTOR HUGO

ARISTOTE

LES JOURNALISTES — LES PASSIONS AU THÉÂTRE



op. 30-5245

PARIS

VICTOR LECOQ

10, rue du Bouloi.

EUGÈNE DIDIER

6, rue des Beaux-Arts.

MDCCCLII

M. DE CHATEAUBRIAND

M. de Chateaubriand est la plus belle et la plus lumineuse figure qui se dresse à l'entrée de notre littérature contemporaine ; l'imagination se le représente à peu près comme le Moïse de Michel-Ange, ramenant les muses françaises de la captivité de Rome et d'Athènes, leur écrivant les tables de la loi nouvelle, et les plaçant à l'entrée de la terre de promesse, où lui-même ne doit pas parvenir. Il y a en effet, selon nous, ces deux circonstances dans la mission littéraire de M. de Chateaubriand, qu'il aura eues parmi nous la période de la renaissance grecque et latine, et commencé la restauration des traditions nationales dans la langue et dans l'art, non-seulement sans la poursuivre et sans la compléter, mais encore, chose singulière et qui n'est pas unique pourtant, sans avoir la conscience de son œuvre, sans la vouloir, sans la comprendre et sans l'avouer.

Nous n'attribuons ainsi à M. de Chateaubriand qu'une coopération extérieure, et, si l'on peut ainsi parler, qu'une initiative indirecte, dans la rénovation littéraire qui se poursuit en France, depuis à peu près vingt ans; mais nous la lui attribuons pleinement et entièrement; il a vraiment commencé, et il a commencé tout seul. Ce n'est pas sans intention, en effet, que nous ne nommons pas madame de Staël en ceci, comme on a coutume de le faire. Nous savons qu'il y a une opinion fort répétée et fort répandue, qui veut que madame de Staël ait contribué plus que tout autre à la fondation de notre jeune littérature, et que ce soit elle qui, à proprement dire, nous l'ait apportée d'Allemagne dans son giron. A notre avis, il en est de madame de Staël, allant chercher ce qu'on appelle le romantisme en Allemagne, comme des décemvirs allant chercher les lois des Douze-Tables en Grèce. Il est prouvé aujourd'hui que les décemvirs n'ont jamais mis le pied hors de Rome, et nous espérons faire voir, non pas que madame de Staël n'est pas allée en Allemagne, mais qu'elle n'en a point rapporté notre littérature d'aujourd'hui, laquelle est de bonne et de pure race française, et sent le caillou de son terroir.

On devrait remarquer, en effet, que, lorsqu'un peuple prend la littérature d'un autre peuple, il lui prend toujours beaucoup plus que cela; comme la littérature se trouve dans les livres, il faut, pour la trouver, lire ces livres; et, comme elle s'y trouve mêlée et associée aux idées morales, philosophiques et politiques, il faut, pour la saisir, saisir en même temps les idées politiques, philosophiques et morales; pour emporter chez soi la forme, on est bien obligé d'y emporter le fond. Un peuple se